

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## ***Les écrits restent***

Francine Bordeleau

Number 116, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37005ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bordeleau, F. (2004). *Les écrits restent*. *Lettres québécoises*, (116), 50–50.

# les écrits restent

À 50 ans, les écrits, doyenne des revues littéraires québécoises, se met en avant pour réaffirmer sa marque distinctive : être le carrefour de toutes les tendances.

C É L É B R A T I O N | FRANCINE BORDELEAU

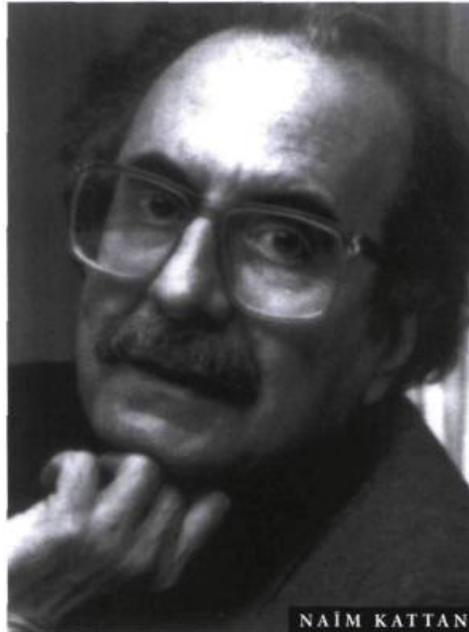
CETTE ANNÉE DE CINQUANTENAIRE, *LES ÉCRITS* a décidé de la souligner en grand, notamment en publiant un substantiel numéro spécial de 350 pages. « Pour la circonstance, nous avons demandé des textes à une foule d'écrivains », dit Naïm Kattan, directeur des écrits depuis 2001. Marie-Claire Blais, Jacques Brault, Jacques Godbout, Antonine Maillat, Fernand Ouellette, entre autres, font partie d'un aréopage des plus diversifiés, qui se veut le reflet de l'éclectisme depuis toujours défendu par la revue.

En 1954, Jean-Louis Gagnon fonde une revue qu'il baptise *Les Écrits du Canada français*. « Le nom se voulait le plus neutre possible afin de mettre en évidence qu'on n'y professait aucune tendance idéologique ou politique », rappelle M. Kattan. N'y sont publiés que des textes de création, et *les écrits*, en 50 ans, n'a toujours pas dérogé à cette vocation d'origine. Ainsi, la revue se fait fort de présenter côte à côte tous les genres, y compris l'essai, mais ne s'adonne pas à la recension critique.

Jean-Guy Pilon, prédécesseur de Naïm Kattan, ouvre *les écrits* au reste de la francophonie, « ouverture » grandement favorisée par l'association avec l'Académie des lettres du Québec. Organisatrice, chaque année, de la Rencontre internationale des écrivains, l'Académie a pu établir des liens solides avec l'étranger ; la revue profite de ces liens pour solliciter des textes à des écrivains d'ailleurs.

On veut par là que la littérature québécoise dialogue avec d'autres littératures. C'est très stimulant. Les écrivains d'ici ont cependant la priorité car, en vertu de notre politique éditoriale, les « étrangers » ne peuvent constituer plus de 20 % du contenu,

dit M. Kattan. Cela étant, il tient à affirmer « l'indépendance de la revue » par rapport à cette institution qui représente un large pan de l'élite intellectuelle québécoise. « *Les écrits* n'est ni la porte-parole ni le véhicule de l'Académie. L'association avec l'institution permet toutefois d'assurer une continuité », dit-il. La revue fait une sorte de « compromis » en publiant le texte inaugural



NAÏM KATTAN

de la Rencontre internationale et les discours de réception des nouveaux membres de l'Académie. Mais il est vrai qu'en général ces textes méritent de toute manière d'être publiés. Et d'autant plus lorsque, comme c'est le cas cette année, les discours sont signés Georges Leroux et Gérard Bouchard.

Un demi-siècle d'existence : voilà qui n'est pas rien et qui commande le bilan. Le directeur actuel ne manque pas de le dresser.

En 50 ans, *les écrits* a publié des écrivains, jeunes et moins jeunes, de tendances et d'horizons extrêmement diversifiés. C'est ainsi que s'y est dessiné, au fil du temps, un portrait fidèle de la littérature québécoise, d'une littérature qui, depuis les années cinquante, a fait des bonds énormes. Au Québec s'est produite une véritable révolution culturelle, et je considère que *les écrits* en rend très bien compte.

Le numéro spécial des écrits offre une belle occasion de retracer et de se remémorer quelques-unes des étapes de cette évolution puisqu'il comprend également une anthologie d'une centaine de pages, préparée par André Brochu, des textes publiés depuis les débuts. On pourra ainsi relire les Alain Grandbois, Marcel Dubé, Anne Hébert, notamment. Le bibliothécaire Jean-Rémi Brault a par ailleurs réalisé un index de 150 pages qui constituera un outil fort intéressant pour les chercheurs.

Après une présence « spéciale » au Festival international de poésie, le 8 octobre, et une exposition à la chapelle du Bon-Pasteur, les 18 et 19 octobre, la direction des écrits entend poursuivre les festivités le printemps prochain, au Salon du

livre de Québec. Elle profite en outre de cet anniversaire pour se livrer à une importante campagne de promotion. À l'occasion de ses 50 ans, la revue veut en somme montrer qu'elle est plus vivante que jamais, qu'elle est « en mouvement », comme le dit Naïm Kattan. « *Les écrits*, ce sont les écrivains qui la font. Notre préoccupation, à nous, c'est de rester proches de la littérature actuelle, d'en montrer les multiples facettes, toutes tendances et tous genres confondus. »

